

Paris, ce 3 juillet 1964

Très cher Monsieur Smejkal et ami,

J'ai pris connaissance de vos lettres du 17 et du 26 juin. A travers elle, à travers ~~les documents~~ les documents que vous m'avez envoyés de Vienne, vous dirais-je que rarement collaboration m'a semblé s'engager sous de meilleures auspices que celle qui résulte de nos premières rencontres épistolaires ? Les révélations dont je vous suis redevable depuis votre première lettre et le catalogue de l'exposition "Peinture imaginative" qui l'accompagnait me sont d'un très grand prix, et je puis même vous dire, sans la moindre exagération, qu'~~elles~~ constituent le plus précieux encouragement pour nos amis "occidentaux". Les difficultés et les pressions auxquelles vous vous heurtez, et dont vous faites mention dans votre dernière lettre, nous étaient déjà connues, et la seule chose qui nous étonne dans tout cela, et nous réconforte aussi, c'est qu'en dépit de tout ~~cela~~ une poignée d'hommes ~~est~~ élevée, en Tchécoslovaquie, qui parvient aujourd'hui à faire entendre sa voix par dessus le concert trop bien orchestré du conformisme officiel. Comptez sur nous, cher Smejkal : tout ce que nous pourrons faire pour vous aider, dans la faible mesure de nos moyens, nous le ferons. Je vous confirme ici mon accord pour l'insertion de votre étude dans "Phases" 10, et dès que je serai en possession des photos que vous m'annoncez, je vais voir avec mon ami Lecomblez quelles possibilités nous aurons pour faire une place à la peinture d'avant-garde tchécoslovaque dans le prochain et cinquième numéro d'"Ede", qui paraîtra en octobre prochain.

Ici aussi, nous devons lutter sur plusieurs fronts : contre le conformisme de l'École de Paris, certes, mais aussi contre certaines déviations de l'actuelle "avant-garde", et notamment contre la gangrène du "pop-art", qui sous des dehors avant-gardistes, n'est rien autre qu'une version occidentale et capitaliste du "réalisme-socialiste". Quant au groupe qui devrait constituer le meilleur rempart de l'art révolutionnaire, je veux parler du groupe surréaliste de Paris, il s'en faut de beaucoup que ses positions soient celles qu'on pourrait attendre de lui. Une certaine atmosphère de capitulation idéologique sévit là aussi, contre laquelle nous avons été amenés à prendre position, au nom même des valeurs surréalistes de base que nous entendons bien continuer à défendre.

En ce qui concerne l'article que nous publierons dans "Phases" l'année prochaine, et sa longueur, vous pouvez vous référer à l'article de notre ami Crispolti publié dans le N°9. Il n'existe actuellement en France aucune revue qui fasse sa place à ce genre d'études, et il convient par conséquent de ne pas hésiter à dans "Phases", à leur donner la plus grande place. Je prévois d'ores et déjà une dizaine d'illustrations; il est malheureusement impossible de faire davantage, pour des raisons d'ordre économique que vous comprendrez facilement. Mais nous avons devant nous plusieurs mois pour mettre cette publication au point.

Toutefois, au sujet de votre dernier envoi, je dois vous dire sans plus attendre quelle agréable surprise j'ai éprouvé devant l'évolution, tout à fait inattendue pour moi, de Frantisek Musika, dont je connaissais l'œuvre ancienne, (et dont je ne vous cèderai pas que je

réel

ne l'appréciais guère). Pendant les années où la Tchécoslovaquie était coupée de tout contact ~~visuel~~ avec l'avant-garde occidentale, Musika a su triompher d'une certaine imagerie post-surréaliste qui étouffait chez lui l'apparition de l'image authentiquement surréaliste. Ses dernières œuvres, où l'on peut discerner une lointaine influence de Max Ernst et de curieuses affinités avec certains ~~tableaux~~ du surréaliste allemand Richard Oelze, présente surtout des ressemblances avec les recherches de notre ami Lecomblez. Ainsi, Musika, qui venait pour moi au dernier rang parmi les peintres de l'imaginaire en Tchécoslovaquie, se voit tout à coup, grâce à votre précieux contact, promu au premier rang des chercheurs dont l'activité nous concerne !

Grand étonnement, aussi, devant les <sup>"sympathie"</sup> ~~similitudes~~ qui existent entre certaines œuvres de Medek et certains tableaux de Vielfaure des années 1962-63. Quant à Boudnik, ce que vous en dites dans votre préface ~~suffit~~ à le rendre sympathique, quand bien même, à nos yeux, son œuvre procéderait surtout d'un "techisme" qui ici n'a pas su se soustraire aux écueils de la facilité et du décoratif.

Tout cela participe d'un climat qui nous est cher, à "Phases" : celui-là même d'une invention collective qui constitue pour nous à la fois la source et le but les plus précieux, dans la mesure même où les misérables aspirations de succès et de "standing" qui sont chères à la plupart des "artistes" nous importent peu.

Vous aurez dans quelques jours, cher Smejkal, le loisir de parler de tout cela à l'aise, avec Jean Coquelet, d'abord, qui est le plus sympathique des conservateurs de musées, puis avec Alexandre Henisz, qui est un véritable militant de "Phases", et qui a été, je vous l'ai déjà dit, la cheville ouvrière de notre exposition dans son pays d'origine, la Pologne, voici cinq ans. Les promesses, les réalisations que l'avant-garde tchèque de 1964 propose à notre admiration et à notre sympathie participent de la même vérité révolutionnaire que les promesses et les réalisations de l'avant-garde polonaise en 1958; depuis, certaines "restrictions" ont été artificiellement apportées à la "liberté de mouvement" des créateurs polonais; et il ne serait certainement plus possible d'organiser aujourd'hui à Varsovie l'exposition que nous y montrâmes en 1959; mais le "réalisme-socialiste" ne s'est jamais relevé des coups mortels qui lui ont été portés à l'époque, et pour la vérité révolutionnaire de l'art, c'est déjà énorme !

Une chose encore, cher Smejkal, d'ordre tout à fait confidentiel; comme dans "Edds" (le numéro est déjà en grande partie préparé), la place sera tout à fait mesurée, et que de toutes façons il y aura, un peu plus tard, votre étude abondamment illustrée dans "Phases" 10, pouvez-vous me dire, lorsque vous m'enverrez les photos, quels sont les deux ou trois peintres dont il vous semble, à la lumière de la situation actuelle en Tchécoslovaquie, que nous devions les publier en priorité ? Ceci, vous seul pouvez vous en rendre compte. Bien entendu, vos suggestions à ce propos resteront entre nous, mais vous comprendrez que cette collaboration, précieuse entre toutes, qui vient de notre part, je désire qu'elle soit de la plus grande efficacité possible pour vous et vos amis tchèques.

Alexandre Henisz, qui vient de vous écrire, vous remettra de ma part une importante documentation "Phases", qui n'est elle-même qu'un petit reflet de notre activité depuis 1954. J'espère que cela passera sans dommages, ni pour le colis, ni pour le porteur !

Dans l'attente de votre prochaine lettre, trouvez ici, cher Smejkal, l'expression de ma plus vive amitié.

suffit à vous donner à son cause

ces problèmes